

CATHOLIQUES

DE

tous les pays

UNISSEZ-VOUS!



L'OEUVRE DES TRACTS

Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.* Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.* R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.* R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse.* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les Conditions religieuses de notre société.* Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.* R. P. Adélarde Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.* Général de Castelneau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.* R. P. Antoine Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.* R. P. Adélarde Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
34. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous!* R. P. Alexandre Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.* F. Ananie, F. S. G.
45. *Monsieur François de Lalor.* R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.* S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.* R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monsieur Alexandre Taché.* R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.* R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monsieur Laféche.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.* R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.* Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé Henri Lecompte
65. *Saint François Xavier.* Abbé C. Rondeau, P. M. E.
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Baral.* R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens.* R. P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.* R. P. Lépicière O. S. M.
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.* S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.* Dr Elzéar Miville-Dechéne
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.* Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.* R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur.* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!* R. P. Archambault, S. J.
95. *Répliques du bon sens — II.* Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C. S. V.
97. *Dimanche es Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.* R. P. Jacques Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.* R. P. Laveille, S. J.
104. *Répliques du bon sens — III.* Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor ».* S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens — IV.* Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.* R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* XXX
114. *La Retraite fermée.* Roland Millar
115. *L'Action catholique.* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.* R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical.* D. B.
119. *Le Problème de la natalité.* Benito Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.* Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.* E. S. P.
124. *Le Sens social.* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *So Sainteté Pie XI.* S. Em. le cardinal Rouleau, O. P.
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme.* Marie-Thérèse Archambault
129. *Les Retraites fermées.* Dr Joseph Gauthier
130. *Le B. Albert le Grand.* R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance — I.* S. G. Mgr Courchesne

Catholiques de tous les pays, unissez-vous !¹

par le R. P. Remigius DIETEREN, O. F. M.

Les relations internationales, déjà si importantes au début de ce siècle, se sont développées formidablement ces dernières années, au point que l'on peut dire que l'homme est devenu un citoyen du monde.

Entre les peuples, les nations, les continents, il n'est plus de distance; l'essor industriel a rendu les nations toujours plus dépendantes les unes des autres, — les matières premières sont loin d'être également réparties, — le marché du commerce est devenu un marché mondial. Mais ce qui retient et devrait retenir davantage encore l'attention, c'est la rapidité incroyable avec laquelle se propagent les idées. L'humanité forme pour ainsi dire une grande communauté d'intérêt et son destin dépend de plus en plus d'une direction internationale.

La vie est donc « internationalisée ». On ne peut encore parler d'une communauté de peuples; non seulement les liens organiques entre les peuples n'existent pas, mais la base de communauté bien organisée de chaque peuple manque encore; il n'en est pas moins vrai que l'interdépendance des peuples est toujours plus marquée et que tous *les problèmes vitaux sont devenus des problèmes mondiaux*.

Leurs solutions n'en sont pas devenues plus faciles, au contraire. A l'intérieur des frontières étroites d'un pays à population homogène, aux traditions bien établies, on peut atteindre facilement à un accord, mais étendus à toutes

1. Ce travail, paru d'abord dans les *Dossiers de l'Action sociale catholique* de Bruxelles, a été complété par l'auteur pour sa publication dans notre collection. Nous l'en remercions vivement. (Les Editeurs.)

les nations civilisées avec chacune leurs intérêts propres, leur tempérament et leurs traditions, les problèmes deviennent extrêmement compliqués, ils deviennent même insolubles quand on essaie — comme tous les organismes internationaux qui s'en occupent ont coutume de le faire — d'arriver à une solution fixée simplement par majorité de voix, solution la même pour les peuples les plus différents, comme si des organes internationaux pouvaient donner autre chose que des directives générales.

Mais voici le point capital. Comment donner des directives pour la solution des problèmes vitaux, quand la vie elle-même est devenue un problème, quand il n'est plus de principes stables et quand on a changé pour ainsi dire les idées en problèmes ?

Depuis qu'on a délaissé les principes chrétiens, fondements de notre civilisation, un désarroi spirituel menace progressivement l'humanité de désespoir. Il n'y a plus de normes universellement reconnues. D'où une confusion de langue alarmante. On emploie par exemple les mêmes mots de justice, communauté, démocratie, liberté, paix, moralité, religion, mais chacun y attache un sens parfois bien différent. Tous ces mots, qui définissent en somme des conceptions vitales, avaient autrefois une signification bien précise qu'ils n'ont plus aujourd'hui; c'est pourquoi il est si difficile, parfois impossible, d'arriver à un accord quand il s'agit de définir un point de vue dans des problèmes spirituels ou moraux qui conditionnent pourtant tant d'autres problèmes.

Comment peut-on mesurer ou peser quand on n'est plus d'accord ni sur la mesure, ni sur le poids ?

Une telle confusion d'idées est toujours funeste; elle devient catastrophique quand il s'agit de la société mondiale.

Devant le fait de l'évolution rapide de la société internationale et l'impuissance évidente des efforts faits jusqu'ici pour l'orienter dans un sens vital pour toute la communauté humaine, les catholiques et tous ceux qui croient sincèrement au christianisme ne peuvent rester

inactifs; l'indifférence est coupable et les avis attristés ou indignés sont absolument inopérants.

Les croyants ont le devoir d'aller de l'avant, de prendre une large part à l'œuvre de pacification mondiale et d'organisation de la société internationale.

A plusieurs reprises, en des moments critiques de l'histoire mondiale, lorsque le destin de l'humanité se fixait pour des siècles, les croyants sont arrivés trop tard. Si la même faute est commise aujourd'hui, il se peut qu'on s'éveille lorsqu'il sera trop tard pour sauver l'Europe, car l'heure qui passe décide de son destin et de celui de toute la civilisation chrétienne.

CE QUI EST EN JEU

Nous avons le droit de parler. Chaque homme a aujourd'hui le droit de parler. Si les efforts de paix échouent, si les hommes d'État intéressés ne parviennent pas à réaliser une paix juste qui, à la fois, fasse place au châtimeut mérité par les peuples coupables de la guerre et ouvre à tous les portes de la collaboration pour la construction d'une Europe nouvelle, d'un monde nouveau, nous avons tous à nous préparer aux épouvantes d'une guerre plus atroce que toutes les précédentes. Quand l'existence de chacun est ainsi en jeu, chacun a le droit de parler.

Nous avons le devoir de parler. L'enseignement du Maître qui veut que tous les hommes ne forment qu'une seule famille et dont les anges ont salué la naissance par le souhait de paix ne peut être trahi par nous. Nous avons le devoir d'être les premiers à apporter notre collaboration à la construction de la paix.

Nous devons intervenir au nom même de notre doctrine; nous le devons aussi au nom de tous les peuples catholiques odieusement persécutés et opprimés, car nous ne pouvons tolérer qu'une telle contrainte morale soit exercée sur les esprits et sur les consciences.

Nous avons le devoir de parler devant les persécutions que doit subir l'Église catholique en la personne de tant

de ses fils, parce que nous ne pouvons pas permettre que les forces de civilisation chrétienne qui seules peuvent sauver l'Occident soient combattues et anéanties.

Nous devons parler, nous avons quelque chose à dire. Nous avons la conviction que l'humanité ne trouvera son salut que dans la fraternité chrétienne, dans le respect de l'ordre voulu par le Christ.

Évidemment, pas plus que quiconque nous ne sommes des thaumaturges et nous ne voulons pas jouer au magicien; nous savons qu'il n'est pas de solution parfaite et immédiate à tous les problèmes qui assaillent l'humanité, mais nous affirmons que ceux-ci ne trouveront leur solution que dans le respect des principes moraux qui sont à la base du christianisme et nous savons que cela exigera une révolution bien plus profonde que celle qu'exige le communisme. Notre position de lutte à l'égard du communisme ne procède d'ailleurs pas d'autre motif que de celui de sauver les intérêts vitaux de l'homme et de la société.

Ce que nous voulons dire au monde, c'est notre conception de vie et comment elle commande la solution de tous les problèmes de notre temps.

Faut-il répéter encore que si des millions d'hommes cherchent leur salut dans le communisme, ce n'est pas après une étude approfondie de ce système et de ses conséquences, mais dans un mouvement de désespérance, ayant constaté l'absence d'un christianisme vivant et agissant, capable de réaliser une communauté humaine où règne la justice sociale? Chrétiens de 1947, nous ne voulons plus renouveler cette trahison à l'égard du christianisme authentique.

Des millions d'hommes, dans le monde, sont convaincus de la nécessité du retour au vrai christianisme. Un homme de gauche, sir Stafford Cripps, dans un petit ouvrage intitulé *Towards Christian Democracy*, défend la thèse que seul un retour radical au christianisme peut encore sauver le monde, faisant ainsi la preuve que des chrétiens authentiques, agissant sur le plan mondial, trouveront des alliés en nombre impressionnant.

ORGANISATION INTERNATIONALE

a) *Pourquoi*

On voit clairement pourquoi les catholiques de tous les pays doivent s'unir, non seulement sur le plan national mais aussi sur le plan international.

Sir Stafford Cripps met son espoir dans un renouveau de vie religieuse personnelle et dans les organisations ecclésiastiques. C'est là une erreur. Sans doute, les chrétiens, par la formation acquise dans leurs organisations et par leur collaboration avec d'autres où ils sauront prouver par des actes l'excellence de leurs principes, pourront exercer une certaine influence; les organisations ecclésiastiques elles-mêmes peuvent faire beaucoup pour le rayonnement spirituel du christianisme, mais sur le plan profane où il s'agit de mener la lutte, c'est aux laïcs de prendre leurs responsabilités et notamment sur le terrain international où se joue le destin du monde.

b) *Principe vital*

Moralement et matériellement, notre organisation doit être assez forte pour pouvoir remplir sa vaste et très lourde tâche. Dans ce but, elle doit dans son idéal, aussi bien que dans sa forme, être catholique et s'intéresser à toute la vie.

La pleine réussite de la tâche exige qu'il soit mis fin à la confusion du langage signalée plus haut; c'est pourquoi il faut partir, non d'une base chrétienne tout à fait générale, ou, ce qui serait encore plus grave, foncièrement interconfessionnelle, mais de la base fondamentale qu'est notre propre conception de vie. La coopération avec tous ceux qui sont de bonne volonté, ou qui, au point de départ, acceptent le point de vue chrétien, sera d'autant plus facile et réussira d'autant mieux lorsque tous sauront de prime abord à quoi s'en tenir sur nos buts et sur nos méthodes.

Les bases de notre action sont établies; plusieurs encycliques ont démontré les maux dont souffre notre siècle, en ont indiqué les causes, dévoilé les conséquences et enfin

montré la solution; c'est là un guide sûr que l'Église nous offre pour diriger nos pas dans le labyrinthe des problèmes qui bouleversent le monde.

Certes, toutes les questions qui se posent aujourd'hui ne trouvent pas leur solution dans les encycliques; l'Église se contente de donner des directives ou des indications générales, elle établit les principes de solution et laisse aux laïcs pleine liberté et responsabilité pour adapter ces règles aux temps et aux lieux.

C'est dans cet esprit que doit agir l'organisation internationale catholique, respectant au surplus l'indépendance des organisations nationales, les encourageant et les stimulant.

c) *Le but*

Tout en respectant les droits de l'Église, c'est-à-dire en excluant de son domaine tous les problèmes concernant la foi et la doctrine morale, l'Internationale catholique veut *renforcer les liens qui unissent les catholiques du monde entier.*

Voici les questions qui relèveraient de son pouvoir et qu'elle se propose de résoudre:

1° En fonction du bien-être de l'humanité tout entière, étudier tous les problèmes qui regardent la vie sociale et toutes les questions actuelles qui y sont liées et en rechercher les solutions. Il faut entendre par là tous les problèmes internationaux où sont en jeu la paix, la démocratie, la justice sociale, le respect de la personne humaine, etc.

2° Répandre dans le monde la doctrine sociale des encycliques et préserver ainsi l'humanité de redoutables conflits sociaux tout comme d'une nouvelle guerre atroce, résultat inéluctable de l'application de théories et de systèmes contraires aux lois naturelles. Non seulement la grande masse du peuple, mais nombre de dirigeants de nations ignorent la richesse vitale de la doctrine sociale chrétienne et ont besoin d'en être éclairés.

3° Établir une documentation générale et systématique sur la situation des divers pays, afin de porter un jugement de réelle valeur et d'informer objectivement l'opinion mondiale. L'expérience tant de fois répétée de renseignements erronés ou volontairement faussés donnés par certaines agences, pour tout ce qui concerne la vie catholique, montre à suffisance la nécessité d'un tel centre de documentation et de renseignements.

4° Conscients de notre responsabilité à l'égard des millions d'hommes, de femmes, d'enfants qui malgré tous les discours sur les droits de l'homme sont poursuivis et opprimés, croupissent dans des camps de concentration ou dans des prisons sinistres, secourir et aider tous ceux qui sont persécutés pour leurs croyances religieuses.

5° Étant données la part de plus en plus grande confiée aux laïcs dans la vie de l'Église et les responsabilités qui leur sont laissées, assumer partout la défense des droits de l'Église contre la calomnie, l'erreur, les interprétations fantaisistes.

6° Développer la collaboration avec les organisations internationales non catholiques, afin de défendre un point de vue commun chaque fois qu'il est possible.

7° Ériger et entretenir un bureau permanent avec bibliothèque, documentation, archives, publications périodiques et correspondants dans les divers pays.

8° Organiser des congrès mondiaux en fonction des buts de l'organisation.

Si elle veut atteindre ses buts, l'Internationale catholique ne peut être un organisme ecclésiastique, les problèmes qu'elle doit résoudre se situent *sur le plan temporel* où les laïcs ont à assumer pleinement leurs responsabilités et à rechercher, dans le respect du magistère de l'Église en ce qui concerne la foi et la morale, les solutions les meilleures.

L'Internationale catholique ne peut davantage être un organisme politique (bien qu'elle étudie théoriquement des questions politiques), mais présenter au contraire un

caractère universel en groupant tous les mouvements *sociaux catholiques*.

d) *La forme ou la composition*

Le plus souvent, en faisant des projets d'une Internationale catholique, on a presque exclusivement pensé à l'organisation des *ouvriers* catholiques. En effet, c'est l'ouvrier qui porte les plus lourdes conséquences de la déchristianisation de la société. Mais, en somme, l'humanité entière ne souffre-t-elle pas aussi sous ce joug ? Cette entorse à la communauté ne fait-elle pas aussi gémir les paysans, la classe moyenne et les intellectuels ? Une organisation, donc, uniquement des ouvriers ne peut répondre aux buts ici définis, car c'est toute la communauté catholique qui doit être intéressée à la défense de la civilisation chrétienne et de la paix. L'Internationale catholique doit donc grouper cette communauté dans tous ses éléments constitutifs, c'est-à-dire *toutes* les classes sociales.

L'existence de classes sociales est un fait, ainsi que l'écrivit le cardinal Maglione en 1939 au président des Semaines sociales de France :

« En effet, que la société se compose de classes diverses, c'est une constatation qu'il ne viendra à l'esprit d'aucun observateur impartial de récuser, pas plus qu'on ne niera la diversité des membres d'un même corps. Ces classes sociales ont cependant des éléments constitutifs qu'il importe de bien distinguer. Elles ne sont pas, de fait, un mode quelconque d'association volontaire, elles ne sont pas une caste hermétique, un clan, un parti, où les préjugés de naissance, de coutumes ou de politique jouent un rôle prépondérant ; elles ne sont pas non plus, à proprement parler, un ordre, un état, une profession, impliquant une organisation juridique bien définie.

« La classe est quelque chose de plus naturel, de plus vaste et de plus profond, elle résulte d'une similitude de conditions de vie et de travail, d'une communauté d'intérêts matériels et moraux, qui font spontanément s'assembler et se solidariser des hommes et des familles, obéissant

à d'identiques nécessités d'existence, partageant une même culture, les mêmes besoins, les mêmes aspirations: par où se vérifie, d'ailleurs, une loi de la nature, qui se retrouve à tous les degrés de la création. On rencontre ainsi, par exemple, la classe ouvrière, la classe patronale, les classes moyennes, pour ne citer que celles-là.

« La variété des classes composant le corps social a fait l'objet, surtout au cours du siècle dernier, d'études approfondies, alors que les doctrines libérales et le développement du machinisme devaient donner une physiologie si caractéristique — mais si peu humaine, si peu chrétienne — au monde du travail. Historiens et économistes, souvent d'inspiration matérialiste, analysèrent le fait des classes sociales, son contenu, ses effets. Cependant, leurs travaux, dépourvus de spiritualité, allaient nécessairement aboutir à de dangereuses conclusions. L'école marxiste, en particulier, n'ayant d'autre but que de renverser l'ordre existant au moyen de la révolution, et ne considérant, dans la variété des membres du corps social, que leurs oppositions et leurs antagonismes, érigea en dogme la lutte des classes. La grande encyclique de Pie XI sur le communisme athée ne nous a que trop renseignés sur les fruits de mort résultant de semblables expériences!

« Au contraire, le titre seul de la prochaine Semaine sociale de Bordeaux montre assez comment et dans quel cadre doit se situer le problème des classes, qui n'a de sens et de vie qu'en fonction de la communauté nationale et de l'ordre humain.

« Car, de fait, si les classes nous apparaissent différenciées, c'est pour se trouver dans la situation des membres à l'égard du corps, ou des parties par rapport au tout. L'ordre résultant, comme l'expliquent si bien saint Thomas et l'encyclique *Divini Redemptoris*, de l'unité d'objets divers harmonieusement disposés, le corps social ne sera vraiment ordonné que si une véritable unité lie solidement entre eux tous les membres qui le constituent. Et, qu'on le remarque bien, il y va de la prospérité même de ceux-ci, car, comme dit le docteur angélique: « De
« même que la partie et le tout sont en quelque manière

« une même chose, ainsi ce qui appartient au tout est en « quelque sorte à chaque partie. »

« Autrement dit, la santé du corps est la santé des membres qui le composent. Cette règle se vérifie essentiellement en ce qui concerne les classes par rapport à la communauté nationale. Chacune d'elles a, sans doute, sa loi particulière, son caractère, ses fonctions propres, ses aspirations spécifiques, qui sont dans la nature, et donc inscrites par le Créateur.

« Il ne peut pas être question, pour la sociologie catholique, de les méconnaître, encore moins de les contrarier ou de les supprimer, mais il lui incombe, au contraire, de les prévenir, évitant ainsi les déviations toujours possibles et même fréquentes, hélas, dans l'état de l'humanité blessée par le péché originel. Ainsi, c'est en intégrant les classes, avec tout le respect qu'elles méritent, dans le cadre général de la société, que se réalisera, aussi bien pour celles-ci que pour celles-là, le plus grand progrès matériel et spirituel. »

Dans cette lettre, le problème des classes sociales est posé clairement, ainsi que la façon dont il faut le résoudre. On y parle toujours de « classes ». Il faut évidemment comprendre cette expression, non dans le sens marxiste, mais dans le sens de groupement social et de classe sociale (R. Maunier, *Essais sur les groupements sociaux*, Paris, 1929).

Ces classes sociales, comme parties constituantes du corps social, présentèrent au cours de l'histoire des caractères différents, en rapport avec le développement social. Mais en règle générale, et dans une société bien organisée, ces caractères sont déterminés par le *niveau culturel*, qui à son tour influence les *traditions*, les *besoins* et les *usages vitaux*, et les *relations sociales*. Ce fait peut être constaté universellement parce qu'il découle de la nature humaine. De ce fait les catholiques de plusieurs pays ont tiré la conclusion que, puisqu'il s'agissait de *réformer la société*, il fallait en organiser les parties constituantes, de sorte que, dans la crise formidable que nous traversons, on pourrait mieux défendre leurs intérêts spirituels, moraux

et matériels dans la mesure où ces intérêts dépassent le but spécifique des autres organisations telles que l'Église, les organisations syndicales ou politiques. Ainsi se fit l'organisation des classes sociales.

La question qui se posait au sujet des rapports entre cette organisation des classes sociales et les organisations syndicales fut résolue aux Pays-Bas par décision de l'épiscopat. Cette décision délimita clairement la tâche respective des deux organisations comme voici :

La tâche de l'organisation des classes sociales est de défendre, directement ou indirectement, *tous* les intérêts de *l'homme* ouvrier, pour autant que ceux-ci ne tombent pas sous le pouvoir de l'Église ou des organisations spécialisées. La création de ces dernières, où jugées nécessaires, appartient également à la tâche propre de l'organisation des classes sociales. La tâche des syndicats est de défendre tous les intérêts de *l'ouvrier*, pour autant que ceux-ci se rapportent au *terrain propre à tel ou tel métier*, à telle ou telle profession; ce qui revient à dire; au terrain où la puissance et l'intérêt du patron affrontent les intérêts de l'ouvrier, ou bien au terrain où les intérêts des ouvriers d'une profession déterminée exigent une attention et un soin spécial, dont ni l'organisation des classes sociales ni une autre organisation existante ne puisse se charger.

Bien qu'ayant ainsi leur tâche particulière, l'organisation de la classe ouvrière et les organisations syndicales forment aux Pays-Bas une union organique, réalisée par une fédération générale, qui est pour ainsi dire l'organisation-mère et qui s'appelle: *Katholische Arbeidersbeweging* (Mouvement ouvrier catholique).

En Belgique, les mouvements ouvriers catholiques se sont organisés de façon analogue. Cependant, aux Pays-Bas, le principe de l'organisation de la classe sociale est appliqué avec plus de conséquence.

A côté de ces organisations de classe ouvrière, se sont développées des organisations équivalentes de paysans catholiques, de classes moyennes, d'employés et de fonctionnaires, de patrons et d'intellectuels catholiques. Cha-

cun de ces groupes a son organisation propre au plan diocésain et national, et ils travaillent ensemble à la défense de leurs intérêts communs au sein d'un institut central.

Ces organisations de classes sociales pourront grandement contribuer à la collaboration internationale catholique envisagée ici. Dans la lettre citée plus haut, le cardinal Maglione continuait en ces termes: « Non seulement les classes sont faites pour collaborer entre elles dans les limites de la communauté nationale, mais elle les débordent pour s'étendre à l'ordre humain tout entier. » Et il termine en disant: « En un temps où les pays ont tendance à se replier sur eux-mêmes pour le plus grand malheur de tous, il convient de souligner les avantages d'une solidarité universelle des classes, dont les mouvements sagement ordonnés — loin de s'arrêter aux barrières politiques d'un État — veulent, par vocation, s'étendre à la famille humaine tout entière. »

L'organisation des classes sociales est donc bien la base naturelle et logique de la coopération internationale.

En pratique, il se rencontre cependant certaines difficultés.

En Italie, en Allemagne, en Pologne, en Hongrie et pratiquement dans tous les pays occupés par la Russie, de même qu'aux États-Unis et en Angleterre, il n'existe qu'une organisation professionnelle unique des travailleurs. La nécessité d'organisations catholiques ouvrières y est indéniable; elles n'auront pas à s'occuper des problèmes syndicaux, mais des intérêts religieux, moraux et culturels des travailleurs, ainsi que des intérêts matériels communs à tous et qui ne sont pas protégés par les syndicats officiellement reconnus. Une telle organisation existe déjà *en Italie. En Allemagne et en Autriche*, l'idée de l'organisation des classes sociales reste vivante. *En Angleterre*, dans l'archevêché de Westminster, lors d'une réunion du 21 novembre 1946 à laquelle assistaient des délégués de presque toutes les paroisses, on décida, sur l'initiative du cardinal Griffin, d'instaurer une organisation de tous

les membres catholiques des *Trade-Unions* dans le but de promouvoir et de défendre leurs intérêts spirituels et moraux.

Aux *États-Unis* existent des clubs et des centres d'études où les membres catholiques des grandes organisations syndicales reçoivent une formation théorique et pratique qui doit les rendre aptes à occuper des postes de commande; le résultat en est que bon nombre d'ouvriers catholiques se voient confier des postes de direction dans les organisations syndicales.

D'autre part, dans la plupart des pays existent des groupements florissants, d'inspiration catholique ou chrétienne, de paysans, d'employés, de classes moyennes, de patrons, d'intellectuels, des organisations catholiques d'étudiants, de jeunesse, de femmes, qui connaissent une grande activité.

La représentation de toutes ces organisations peut donc être d'une très grande richesse pour la coopération internationale.

e) *Organisation et procédure*

Une Internationale d'organisations des classes sociales proprement dites est actuellement irréalisable pour l'unique raison que dans quelques pays seulement ces organisations sont pleinement élaborées. C'est pourquoi, à l'heure présente, on pourrait se contenter — à titre provisoire — de réunir les principales personnalités catholiques œuvrant dans le domaine social; ceci permettrait notamment d'accueillir les catholiques dirigeants d'organisations neutres comme les *Trade-Unions* britanniques, par exemple.

Mais la nécessité d'aujourd'hui nous oblige de faire un pas de plus. Pour que cette Internationale ait une réelle importance, il faut que non seulement ces personnalités catholiques, mais aussi toutes les organisations sociales catholiques déjà existantes s'y unissent. On trouve de telles organisations même là où l'on ignore l'organisation des classes sociales comme telle. N'existe-t-il pas

partout des cercles d'ouvriers, de paysans, de classe moyenne, d'étudiants, d'employés et d'intellectuels? Des organisations, donc, qui groupent des hommes d'un même type social; bref, en un certain sens, des organisations des classes sociales. Ainsi l'Internationale catholique serait vraiment conçue selon cette vue réaliste:

1° que les hommes sont groupés dans des groupements culturels ou milieux sociaux, de sorte qu'ils forment des types bien définis, ayant des intérêts propres, des nécessités, des coutumes, des mœurs, des buts et conceptions auxquels l'action sociale doit s'adapter; et

2° que ces groupes divers doivent être reliés par un lien de solidarité.

L'Internationale pourrait ainsi former des sections représentatives des divers milieux sociaux où se concentreraient tous ceux qui y développent leur activité. Ces sections auraient à jouer un rôle important, elles seraient souverainement compétentes dans tous les problèmes qui relèvent de leur activité propre. En outre, elles étudieraient tous les problèmes portés à l'ordre du jour des assemblées générales et des congrès, et, si elles le jugent nécessaire, enverraient rapport à la direction centrale. Des commissions spéciales élaboreraient certaines décisions, prépareraient les congrès, etc. La direction centrale serait elle-même constituée par les présidents des sections qui choisiraient un président entre eux ou en dehors d'eux et nommeraient le directeur du Bureau central. Il va sans dire qu'à cette direction sera adjoint un conseiller moral, nommé par l'autorité ecclésiastique.

Par ailleurs, on ne voit pas pourquoi des organisations internationales catholiques comme celles de la jeunesse, des étudiants, des femmes, des bureaux de presse, etc., n'adhéreraient pas à l'Internationale catholique, tout en conservant la pleine direction de leur propre activité.

Évidemment, une telle organisation pose un problème financier, mais ce problème est parfaitement soluble si on fait appel à tous les catholiques. C'est la seule voie possible, et quel catholique refuserait une cotisation qui

ne se monterait même pas à un franc par an pour aider à l'œuvre catholique par essence de la paix politique et sociale dans le monde ?

CONCLUSION

Prolétaires du monde entier, unissez-vous! C'est le cri que fit entendre il y a un siècle le manifeste communiste. A travers toutes les frontières et dans tous les pays, les prolétaires qui, suivant le texte de S. S. Léon XIII, marchaient courbés sous le poids d'une quasi servitude, l'accueillirent comme une parole d'espérance.

La voix du pape Léon XIII résonna pourtant presque dans le désert. Les catholiques tardèrent à entendre quand le Pape les pressa de se dresser contre l'oppression des ouvriers par le capitalisme et d'entamer la lutte pour la justice sociale si durement lésée. Les catholiques arrivèrent trop tard et le marxisme, qui prétendait libérer les travailleurs de leurs misères matérielles, les poussa dans l'abîme en les éloignant de la foi chrétienne, facteur indispensable du bien-être temporel.

Nous vivons une époque où toutes les erreurs abondamment répandues ont provoqué un immense désordre. Chacun cherche une solution. Arriverons-nous de nouveau trop tard ?

L'heure a sonné du rassemblement des catholiques du monde entier pour la défense de la paix, le redressement de la civilisation chrétienne.

Catholiques de tous les pays, unissez-vous!

Cum permissu superiorum

Nihil obstat :

Honorius RAYMOND, S. J.,

Cens. dioc.

Imprimatur :

† J.-C. CHAUMONT, *Év. d'Aréna,*

Auxiliaire de Montréal.

15 décembre 1947.

ACTES PONTIFICAUX

PREMIÈRE SÉRIE

1. **Encycliques:** « *Vix pervenit* » sur les contrats (Benoît XIV); « *Acerbo nimis* » sur l'enseignement de la doctrine chrétienne (Pie X). — 15 sous.
2. **Action féminine** (Pie XII). — 15 sous.
3. **Syndicats et œuvres économique-sociales.** — 15 sous.
Léon XIII, Pie X, Benoît XV, Pie XI, Pie XII.
4. **Le Règne du Christ** (Pie X). — 15 sous.
Encycliques: *E supremi apostolatus* sur la restauration dans le Christ; *Il fermo proposito* sur l'Action catholique.
5. **Autour du Consistoire** (Pie XII). — 15 sous.
Message de Noël; Allocution au Consistoire secret; Allocutions aux nouveaux cardinaux.
6. **Encyclique « Orientales Omnes »** sur l'Église ruthène (Pie XII). — 15 sous.
7. **La Question sociale.** — 10 sous.
Léon XIII, Benoît XV, Pie XI, Pie XII.

DEUXIÈME SÉRIE

8. **L'Apostolat de la Prière** (Pie XII). — 10 sous.
Lettre et radiomessages.
9. **Groupements de jeunesse** (Pie XII). — 10 sous.
Formations sportives; J. O. C.; Scoutisme.
10. **Les grandes directives** (Pie XII). — 10 sous.
La famine; L'Église face à la situation présente; La voix de la conscience (Noël 1946).
11. **Au service de l'enfance** (Pie XII). — 10 sous.
L'Œuvre de la Sainte-Enfance; Pour les enfants indigents; Devoirs et droits des instituteurs.
12. **Théâtre, cinéma, radio, presse** (Pie XII). — 10 sous.
13. **Pour un monde nouveau** (Pie XII). — 10 sous.
14. **Encyclique « Fulgens radiatur »** sur saint Benoît (Pie XII). — 10 sous.
15. **La profession médicale** (Pie XII). — 15 sous.
16. **L'Action catholique** (Pie XII) — 15 sous.

La troisième série commencera en janvier 1948.

L'abonnement est de \$1.00.

École Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal (34)

L'ŒUVRE DES TRACTS — Suite

132. *Les Bénédictins.*
Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse.*
R. P. Plamondon, S. J.
136. *La Formation d'une élite féminine.*
Marguerite Bourgeois
137. *L'Eucharistie et la Charité.* C.-J. Magnan
138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau.*
Une Religieuse de Sainte-Croix
139. *La Tempérance*—II. S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie.* E. S. P.
142. *L'Action catholique.* Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930.* Dr Georges Lodyginsky
144. *Le Scoutisme canadien-français.*
R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône.* Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Souvenir canadien.*
L'hon. Rodolphe Lemieux
153. *Un groupe de jeunesse catholique.*
Abbé Aurèle Parrot
154. *La Sanctification du dimanche.* XXX
158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal.*
J.-A. Julien
159. *Le Malaise économique.* Nos Evêques
163. *Les Carrières*—I.
Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.
165. *Les Carrières*—II.
A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.
167. *Les Carrières*—III.
Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot
168. *Les Carrières*—IV.
S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
169. *Encyclique « Dilectissima Nobis ».*
S. S. Pie XI
171. *L'Héroïque Aventure.*
R. P. Gérard Goulet, S. J.
172. *Les Carrières*—V.
A. Champagne et P. Joncas
173. *La Famine en Russie.* Cilacc
174. *Les Carrières*—VI. A. Rioux et A. Godbout
176. *Le Message de Jésus... Ses sources*—II.
R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales.*
Abbé J.-A. Sabourin
178. *Les Carrières*—VII.
E. L'Heureux et A. Léveillé
179. *Un Monastère de Bénédictines au Canada.*
R. P. Paul Donœur, S. J.
183. *L'Apostolat.* J. Sylvestre et A. Provencher
184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées.*
E. Mathieu et M. Chartrand
185. *Mgr Provencher.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
186. *Les Carrières*—VIII.
E. Minville et A. Laurendeau
187. *Saint Jean Bosco.* P. René Girard, S. J.
189. *La Retraite fermée et les jeunes.*
Jean-Paul Verschelden
190. *Armand La Vergne.* XXX
191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay.*
R. P. Tenneson, S. J.
192. *La Retraite fermée, œuvre essentielle.*
Gérard Tremblay
197. *Pacifisme révolutionnaire.*
« Lettres de Rome »
198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales.*
Dr Joseph Gauvreau
199. *Les Jésuites.* Abbé Joseph Gariépy
200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux.* O. T. J.
201. *Sous la menace rouge.*
R. P. Archambault, S. J.
202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant.*
Paul-Emile Léger, P. S. S.
206. *L'Action catholique*—I. S. S. Pie XI
210. *Sœur Mathilde de la Providence.*
Marie-Claire Daveluy
212. *Notre régime pénitentiaire.* Dr Joseph Risi
213. *L'Œuvre social chrétien.* Cardinal Liénart
215. *Lettre apostolique « Nos es muy ».*
S. S. Pie XI
216. *Le Père Marquette.* Alexandre Dugré, S. J.
217. *Sur les pas du Frère André.*
Frère Léopold, C. S. C.
218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery.*
R. P. Léon Pouliot, S. J.
219. *L'Espagne dans les chaînes.* Gil Robles
220. *L'Expérience d'Antigonish.*
Abbé Livain Chiasson
221. *Le Saint Rosaire.*
S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII
222. *Retraites pour collégiens.* Abbé A. Mignolet
223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse.*
Roger Brossard
224. *L'Action catholique*—II. S. S. Pie XI
225. *Congrès Eucharistique National de Québec.*
R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
226. *Lettre sur le communisme.*
S. Exc. Mgr Georges Gauthier
227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard.*
R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
228. *Mémoires des minorités au Canada.* O. T.
229. *La Vierge en Nouvelle-France*—I.
P. Charles Dubé, S. J.
230. *Congrès mondial de la Jeunesse.* E. S. P.
231. *Doit-on tolérer la propagande communiste ?*
Abbé Camille Poisson
232. *Une Université catholique au Japon.*
R. P. Hugo Lasalle, S. J.
233. *Le Front unique, piège communiste.*
Entente internationale anticommuniste
234. *The Bogey of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law ».*
H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
235. *Vœux du premier Congrès de tempérance.*
E. S. P.
236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma ?*
Comité des Œuvres catholiques
237. *Guerre au blasphème, vengeance de Satan!*
Abbé Georges Panneton
240. *Sa Sainteté Pie XII.* E. S. P.
241. *Lettre à l'évêque des Iles Philippines.*
S. S. Pie XI
242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?*
S. E. P. E. S.
243. *La Soumission de « l'Action française ».*
E. S. P.
244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario.*
Dr Raoul Hurtubise
245. *Une île dans l'industrie.* Abbé B. Gingras
246. *Lettre encyclique « Serlum Laetitiae ».*
S. S. Pie XII
247. *La Vierge en Nouvelle-France*—II.
P. Charles Dubé, S. J.
248. *Allocutions de Noël.* S. S. Pie XII
249. *La Nouvelle Tactique du Komintern.*
Entente internationale
250. *La Science, la Foi, la Vision.* S. S. Pie XII

L'ŒUVRE DES TRACTS — Suite

251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760?* G.-E. Marquis
252. *Mgr Adélard Langevin, O. M. I.* Abbé Léonide Primeau
253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus.* S. J.
254. *Aux jeunes mariés — I.* S. S. Pie XII
255. *La Franc-Maçonnerie.* Chanoine Georges Panneton
256. *IV^e Centenaire de la Compagnie de Jésus.* S. S. Pie XII
257. *Préparation à la vie de famille.* Mme Françoise Gaudet-Smet
258. *L'Action catholique.* S. S. Pie XII
259. *Messages.* Maréchal Pétaïn
260. *Les Martyrs jésuites.* R. P. Archambault, S. J.
261. *La puissance de la presse et sa mission.* Mgr Philippe Perrier
262. *L'Action catholique féminine.* S. S. Pie XII
263. *La Nouvelle Loi des liqueurs.* E. S. P.
264. *Aux jeunes mariés — II.* S. S. Pie XII
265. *Trois regards sur Haïti.* Abbé B. Gingras
266. *Jésuites.* E. S. P.
267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique?* Mgr Guerry
268. *Directions d'Action catholique.* S. S. Pie XII
269. *Montréal, ville inconnue.* Pierre Angers, S. J.
270. *Déotion à la sainte Famille.* R. P. Archambault, S. J.
271. *Ville-Marie.* Abbé Lionel Groulx et Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
272. *Aux nouveaux époux.* S. S. Pie XII
273. *Nous maintiendrons.* Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Couteur-Feu.* R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga.* Abbé Henri Deslongchamps
277. *La Retraite fermée et la paix sociale.* A.-H. Tremblay
278. *La Question sociale.* Evêque anglais
279. *Les Internationales.* C.-E. Campeau
280. *La Prière pour les prêtres.* Marc Ramus, S. J.
281. *Les Carrières — IX.* Abbé L. Desmarais et R.-O. de Carufel
282. *Si les femmes voulaient...* R. P. Georges Desjardins, S. J.
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski.* R. P. Joseph Ledit, S. J.
284. *Le Komintern.* E. S. P.
285. *Dieu et son Eglise.* R. P. P. Harvey, S. J.
286. *Le Français en Acadie.* S. Exc. Mgr Robichaud
288. *L'Œuvre des Vocations.* R. P. Archambault, S. J.
290. *La Russie soviétique.* Max Eastman
291. *Mission des Universités.* Lord Halifax et Oscar Halecki
292. *La Pologne héroïque et martyre.* E. S. P.
293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchévisme.* E. I. A.
294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit.* Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
295. *La Révolution nationale.* Oliveira Salazar
296. *Nos devoirs envers le Pape.* R. P. Bonaventure Pélouquin, O. F. M.
297. *L'Attaque des Sociétés contre le Vatican.* Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre.* R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie.* Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises.* Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voter — Comment voter.* E. S. P.
302. *Russie et communisme.* E. S. P.
303. *La Terre qui naît.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le foyer familial et la responsabilité des parents.* J.-Omer Asselin
305. *Varennes agricole.* Firmin Létourneau
307. *S. S. Pie XII et la Papauté.* Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu.* Maurice Ruest, S. J.
309. *Karl Lueger.* P. Coulet
310. *Justice pour la Pologne.* Abbé L. Lefebvre et Dr J. J. McCann, M. P.
311. *Le Canada, son passé, son avenir.* Thibaudeau Rinfret
312. *L'Évolution de l'Action catholique ouvrière.* Abbé Maxime Hua
313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine.* Guillermo Gonzalez, S. J.
315. *Journal de retraite.* Joseph Toniolo
316. *Centenaire de la conversion du cardinal Newman.* Alexandre Dugré, S. J.
317. *Faut-il continuer la lutte contre le communisme?* E. S. P.
318. *La vérité sur l'Espagne.* S. Exc. Mgr Pla y Deniel
319. *La Charité chrétienne.* Eugène Thérien
320. *Voix catholiques de l'Allemagne et de l'Autriche.* Evêque
321. *Au pays de Jolliet.* Dollard Cyr
322. *Les œuvres pontificales de charité durant la guerre.* P. F. Cavalli, S. J.
323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en Gaspésie.* Abbé Pierre Veilleux
324. *Franco et l'Espagne.* E. S. P.
325. *La première Sainte américaine.* Luigi d'Apollonia, S. J.
326. *Cinquante ans de journalisme catholique.* E. S. P.
327. *La Bible, votre lièvre.* Jacques Leclerc, O. F. M. et Léandre Poirier, O. F. M.
328. *Pour les bibliothèques publiques.* G.-E. Marquis
329. *L'Établissement des jeunes.* J.-M. Gauvreau
330. *Dans les trois Amériques.* Chanoine Cardijn
331. *Regards sur l'Allemagne occupée.* E. S. P.
332. *Les « témoins » d'une sottise.* René Bergeron
333. *L'Aostasie des temps nouveaux.* R. P. Desqueyrat, S. J.
334. *Le bienheureux Contardo Ferrini.* Gaetano di Sales
335. *Mgr Philippe Perrier.* Omer Héroux, Chan. Groulx, L.-Athanasie Fréchette
336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression.* E. S. P.
337. *Saint Bernardin Réalino.* Jean L'Archevêque, S. J.
338. *Le Logement ouvrier.* Chanoine Lesage
339. *Quelle est la bonne Eglise?* R. P. Patrick Harvey, S. J.
340. *Sous le régime soviétique.* XXX
341. *La Retraite de trente jours.* Joseph Ledit, S. J.
342. *Catholiques de tous les pays, unissez-vous!* R. P. Remigius Dieteren, O. F. M.

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'exemplaire, franco; \$1.00 la douzaine; \$7.50 le cent.
Conditions d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE, 1961, rue Rachel Est, Montréal